

Fondements du comique

La farce. Un genre médiéval pour aujourd'hui?

Solange Lévesque

Numéro 95 (2), 2000

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/25894ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lévesque, S. (2000). Compte rendu de [Fondements du comique : *La farce. Un genre médiéval pour aujourd'hui?*]. *Jeu*, (95), 63–64.

Fondements du comique

La farce

Un genre médiéval pour aujourd'hui ?

Robert Abirached
Georges Banu
Francis Bordat
Régis Duqué
Bernard Faivre
Jean-Louis Hourdin
Philippe Ivernel
Jelle Koopmans
Nele Paxinou
Olivier Perrier
Béatrice Picon-Vallin
Bruno Roy
Jean-Pierre Sarrazac

Études réunies
par Bernard Faivre

Texte :
« Compelotage ou
Se faire mettre en scène »
de Régis Duqué



Centre d'études théâtrales
Université catholique de Louvain

Cet ouvrage réunit les actes d'un colloque tenu en novembre 1998 par le Centre d'études théâtrales de l'Université catholique de Louvain sous le thème « Modernité de la farce ». Divisé en deux parties, le livre traite d'abord de « La farce médiévale entre archaïsme et modernité ». Après une présentation de Bernard Faivre, l'écrivain québécois Bruno Roy signe une communication intitulée « Le déguisement dans la farce : problèmes d'identité », dans laquelle l'auteur effectue un déblayage des termes, avant de parler des interprètes de la farce, les « jongleurs », « sots », « badins » et autres drôles. Professeur à l'université d'Amsterdam, Jelle Koopmans examine ensuite ce qu'il appelle « Les modernités de la farce : modernité historique, modernité actuelle ». Il signale que les grands sujets de l'humanité, l'angoisse existentielle, la perte de l'identité, l'homme victime des structures en place, et les petits sujets : le mariage et le ménage, thèmes bien présents dans la farce, « sont par nature toujours modernes, tout en ne l'étant jamais tout à fait ». Dans « Monter des farces en l'an 2000 », Jean-Louis Hourdin rappelle qu'« au théâtre, rien n'est mineur, dans le registre de l'émotion, il n'y a pas d'émotion mineure ». Le comédien, auteur et metteur en scène Olivier Perrier livre son expérience de mise en

scène de farces dans « Les formes "mineures" ». La lecture de cette première moitié du livre situe le genre dans le temps et expose brièvement le contexte dans lequel la farce a fait florès, c'est-à-dire le Moyen Âge. Les thèmes récurrents de la farce sont également couverts et illustrés de nombreux exemples. Cette partie se termine par une communication de Régis Duqué où l'auteur raconte trois farces : deux classiques, et une contemporaine et de son cru. Cette œuvre tout à fait réjouissante s'intitule « Compelotage ou Se faire mettre en scène », et fait intervenir le théâtre dans le théâtre, en interrogeant le rôle du metteur en scène et la ligne subtile qui sépare l'acteur de son personnage, de manière aussi pertinente qu'irrésistiblement comique.

« La farce. Un genre médiéval pour aujourd'hui ? »

ÉTUDES THÉÂTRALES, N° 14, 1998, 118 p.

ÉTUDES RÉUNIES ET PRÉSENTÉES PAR
BERNARD FAIVRE. COLLABORATEURS :
ROBERT ABIRACHED, GEORGES BANU,
FRANCIS BORDAT, RÉGIS DUQUÉ, BERNARD
FAIVRE, JEAN-LOUIS HOURDIN, PHILIPPE
IVERNEL, JELLE KOOPMANS, NELE PAXINO,
OLIVIER PERRIER, BÉATRICE PICON-VALLIN,
BRUNO ROY ET JEAN-PIERRE SARRAZAC.

La seconde partie de l'ouvrage, intitulée « 1896-1998 : un siècle de métamorphoses du farceur », s'ouvre sur un article de Philippe Ivernel, « Politique, la farce ? », dont le titre décrit assez bien la teneur. Elle se penche ensuite sur la présence du genre au cours du XX^e siècle. Elle contient une communication de Robert Abirached, intitulée « Ubu farceur : le retour d'un théâtre refoulé », sur le personnage d'Ubu roi comme personnage farcesque, et de Georges Banu sur la pièce éponyme de Jarry présentée dans les pays de l'Est : « "Ubu" à l'Est ». Francis Bordat, professeur de civilisation américaine à Paris, consacre pour sa part un article à Charlot, dont le titre explique le contenu : « Charlot scato : le collant, le gluant et le puant dans la farce chaplinesque ». Béatrice Picon-Vallin, directrice du laboratoire de recherches sur les arts du spectacle du CNRS, s'intéresse elle aussi au personnage vedette de Charlie Chaplin dans « L'avant-garde russe entre la commedia dell'arte, la farce, le cirque et Chaplin ». La comédienne et metteuse en scène Nele Paxinou aborde la farce et ses bienfaits à travers les œuvres farcesques de Ghelderode. Le directeur de l'ouvrage et membre du comité scientifique organisateur du colloque, Bernard Faivre, met en parallèle la farce et les dessins animés de Tex Avery (un artiste pionnier du genre dont la production s'étale sur les années 1930 et 1940) et « Les guignols de l'info », une émission créée en France en 1989 sur Canal + qui parodie la télévision à la télévision, en donnant la parole à des marionnettes représentant de manière très reconnaissable les hommes politiques de l'heure, de même que les situations dans lesquelles la politique les plonge. On trouve, en conclusion, un article du dramaturge et professeur Jean-Pierre Sarrazac intitulé « Douleur du comique », qui aborde ce qu'il appelle « l'enchâssement du comique – d'un comique d'une espèce nettement farcesque, susceptible de provoquer un rire franc – dans des pièces qui ne ressortissent en aucune manière au genre comique ».

Plusieurs aspects de la farce sont donc examinés dans cet ouvrage collectif. Faute d'avoir pu assister au colloque, le lecteur termine sa lecture avec une connaissance accrue des caractéristiques du genre. Il est alors en mesure de formuler au moins une hypothèse concernant la resurgence et la prolifération du genre comique, au Québec, par exemple, depuis quelques décennies, à savoir que la disparition du genre farcesque des scènes populaires (le burlesque qui fleurissait, notamment, dans les petits théâtres de la rue Saint-Laurent, ou au Théâtre des Variétés) pourrait bien avoir favorisé le comique à tous crins qui se pratique maintenant partout, autant à la télévision que dans les théâtres d'été. **■**